

## Laissez-vous guider à la découverte de Villemur-sur-Tarn...

C'est dans cette ville de plus de 5000 âmes, enserrée entre rivière et coteau, qu'ont été construits un château et une tour au bord de l'eau, sur un terrain déjà favorable à la défense.

En effet, dès 1035 est attestée l'existence du « castellum » de Villemur. Cette place forte entourée de remparts suffisait pour dissuader les éventuels agresseurs. Néanmoins Villemur ne fût pas épargnée et subit de nombreuses crises.

Aujourd'hui, ces monuments que vous allez découvrir sont témoins du passé prestigieux de Villemur-sur-Tarn.

#### 4. L'ÉGLISE SAINT MICHEL (19ÈME SIÈCLE)



Quatrième sanctuaire construit en ce lieu, l'église a souffert des guerres de religions. Après son pillage par les Huguenots, il a fallu la fermer au culte pendant plusieurs décennies. La reconstruction qui s'imposait en 1856 s'est accompagnée d'un agrandissement nécessaire à l'accueil d'une paroisse en pleine expansion, suivi par la pose des vitraux et la construction de la voûte. Bernard Bénézet, peintre toulousain, a été appelé pour décorer les murs du chœur, et Sicardou, sculpteur toulousain, a réalisé l'autel de marbre et d'onyx. Quant au lambris de bois qui entoure le chœur, il a été réalisé par un artisan villemurien. Le clocher est édifié en 1875.

#### 5. LA PLACE DE LA MAIRIE (PLACE CHARLES OURGAUT)



*Crédit Photo : Office de Tourisme Val'Aigo*

La place centrale appelée Place Charles Ourgaut en hommage à un maire prestigieux de la ville est de création relativement récente.

C'est vers 1845 que la place fut aménagée, les habitants se souviennent encore de ses pavés d'époque. Elle fut récemment rénovée dans les années 2000. La place accueille le marché et ses exposants les samedis et dimanches matins.

*Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique  
Crédits photos : M. Gaston Senges*

# VISITE DE VILLEMUR SUR TARN



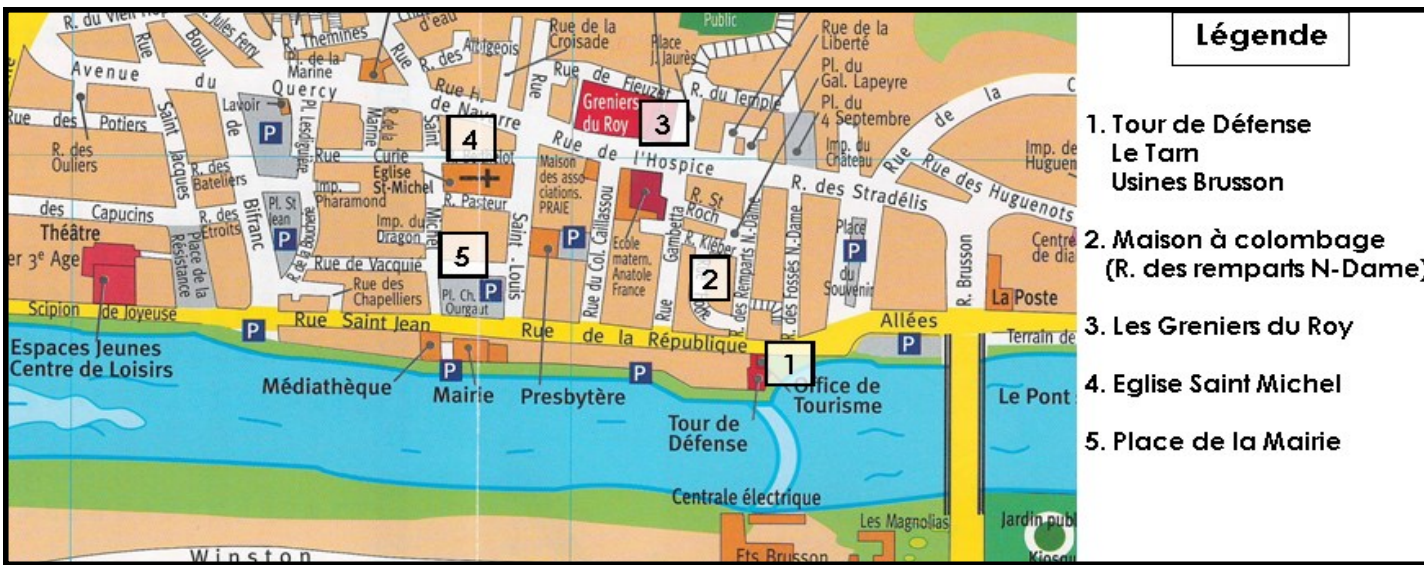
**Office de Tourisme Communauté de Communes**



1 Rue de la République, 31340 VILLEMUR-SUR-TARN

2 Avenue Saint Exupéry, 31340 VILLEMUR-SUR-TARN  
(Adresse postale)

Tél: 05.34.27.97.40  
office.tourisme@valaigo.fr



### Légende

1. Tour de Défense  
Le Tarn  
Usines Brusson
2. Maison à colombage  
(R. des remparts N-Dame)
3. Les Greniers du Roy
4. Eglise Saint Michel
5. Place de la Mairie

## 2. MAISON À COLOMBAGE ET ENCORBELLEMENT (14ÈME SIÈCLE)

L'utilisation du colombage en France remonte au Moyen Âge pour s'achever au XIX<sup>e</sup> siècle. Les maisons à colombages sont également appelées « à pans de bois ».

Sur leur façade on remarque la présence de poutres de bois fixées entre elles perpendiculairement, qui constituent l'ossature de la maison et de ses murs. Le vide entre les poutres est comblé par différents matériaux comme la brique, le bois, le torchis et le plâtre. C'est ce que l'on appelle le hourdage.

Les maisons dites à encorbellement possèdent un ou plusieurs étages s'avancant sur la rue. Cela permettait non seulement de soutenir l'architecture mais aussi de gagner de la place au sol pour payer moins de taxes, ces dernières étant calculées en fonction de la surface occupée. Ce système protégeait également les façades des ruissellements d'eaux de pluie qui avaient tendance à dégrader le bois. Néanmoins, ce type de construction assombrissait les rues et était fréquemment à l'origine de la propagation d'incendie.

## 3. LES GRENIERS DU ROY (17ÈME SIÈCLE) INSCRITS À L'INVENTAIRE DES MONUMENTS HISTORIQUES



Comme les monuments du pays Toulousain, cet édifice est entièrement construit de briques rouges issues de l'argile du Tarn. Au rez-de-chaussée, les voûtes et les contreforts soutiennent les étages où étaient stockés grains et céréales, indispensables à la survie de la population. Le bâtiment a toujours le nom de sa destination première : Les greniers du Roy. En outre, il abritait l'hôtel seigneurial où séjournait le vicomte de Villemur, Monsieur de Lesdiguières. Au fil des siècles, le bâtiment connut plusieurs propriétaires successifs et de nombreuses transformations regrettables. Aujourd'hui, il faut se réjouir de sa restauration parfaitement réussie.

## 1. LA TOUR DE DÉFENSE (12ÈME SIÈCLE) CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE



A l'entrée de Villemur-sur-Tarn, cette forteresse imposante mais parfaitement intégrée au paysage constituait une pièce maîtresse du système de défense de la cité. Elle s'élève à 30 mètres au-dessus de l'eau. Vers 1340, on y installa un premier moulin.

Quelques siècles plus tard, elle fut utilisée par une minoterie puis par une soufflerie de peau de lapin pour la fabrication du feutre des chapeaux. C'est aussi en ce lieu que les frères Brusson installèrent leur premier atelier de fabrication de pâtes alimentaires en 1872. Aujourd'hui, elle abrite de nombreuses expositions qui retracent le passé de Villemur.

### LE TARN

Cette rivière qui fait le charme de la ville prend sa source au Mont Lozère et se jette dans la Garonne après un parcours de 375 kms. Elle cause en moyenne 2 crues par siècle, mais l'inondation du 3 mars 1930 surprit les habitants endormis et fut dévastatrice. Durant les années 1800, le Tarn était utilisé pour le transport de marchandises comme les céréales, le pastel ou le vin produit dans la région. Villemur était le port le plus actif sur le cours navigable du Tarn et aussi le principal chantier de constructions navales.

### LES USINES BRUSSON

Les frères Brusson sont à l'origine de la création d'une fabrique de pâtes alimentaires. D'abord installés dans la Tour du moulin qui n'a su contenir l'expansion de leur industrie, ils s'installèrent juste en face, sur la rive gauche où ils rachetèrent en 1875 une ferronnerie qui utilisait l'énergie hydraulique des moulins. Cela a permis en 1896 de fournir gratuitement Villemur en électricité, faisant de la ville une des premières dans les environs à s'en servir pour l'éclairage. Utilisant d'abord le Tarn pour le transport de marchandises, l'arrivée du chemin de fer a permis de faire des usines Brusson la plus grande industrie de la ville. Les années 70 ont été le théâtre de restructurations dans le secteur des pâtes alimentaires, qui ont entraîné le déclin de l'usine, ne laissant aujourd'hui que les bâtiments dans lesquels restent fabriqués les « cheveux d'anges ».